

L'EMPREINTE DU POUVOIR DANS LES ALPES ROMAINES

MICHEL E. FUCHS, FRANÇOIS WIBLÉ

RÉSUMÉ

Depuis leur conquête, l'intérêt majeur des Alpes est d'offrir un passage sûr et approprié en direction des provinces de l'ouest et du nord de l'Empire romain. Signe de leur statut particulier, elles ne seront considérées en partie comme une province que tardivement. Est-ce donc là la raison de la rare présence de témoins monumentaux de l'architecture civile et militaire alpine? Leur inventaire à partir des sources écrites et des découvertes faites à ce jour dans les Alpes occidentales confirme ce que les études précédentes sur le commerce, la population et la religion avaient démontré: les grands monuments voient le jour le long des axes principaux, exceptionnellement au-dessus de 1000 m et plutôt dans ou à proximité des plus grandes villes. La confrontation entre inscriptions et bâtiments attestés n'apporte guère d'informations supplémentaires sinon qu'elle permet de compléter la liste des types d'édifices rencontrés. Elle invite aussi à réfléchir sur les intervenants et sur la nature des constructions envisagées. Architecturalement, le pouvoir se manifeste par des aménagements d'utilité publique comme des ponts, des routes, un marché, une basilique, un temple, la plupart du temps érigés ou entretenus par des particuliers ou des magistrats au cours de leur fonction, ne laissant que peu de place à des préoccupations honorifiques ou d'agrément.

Les Alpes, une terre de conquêtes? N'est-ce pas plutôt d'un lieu propice au passage d'armées, de commerçants, de denrées, de curiosités, de nouveautés, d'un lieu de transmission qu'il faut parler? Les témoignages manquent. Evoquer l'architecture militaire romaine dans une telle région s'avère ainsi un discours difficile à tenir. Autant l'intervention d'Eckhard Deschler a montré l'existence d'objets militaires dans les Alpes¹, y attestant assurément la présence régulière de soldats, autant la manifestation de leur installation par des structures est à ce jour peu sinon pas véritablement assurée, du moins dans les Alpes occidentales, la zone dans laquelle nous avons limité nos investigations². Dès lors, nous nous sommes attachés à l'étude des monuments que l'on peut considérer comme une marque du pouvoir romain sur la région. Soulignons en préambule à quel point c'est l'histoire autant que la géographie dont il faut tenir compte pour une telle approche.

Sous le Haut-Empire romain, de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au IV^e siècle apr. J.-C., nous avons donc considéré les provinces des Alpes Maritimes, des Alpes Cottiennes et des Alpes Grées et Poenines³. Dans cette supervision, nous avons intégré certains sites ou des villes comme *Cularo*/Grenoble ou *Boutae*/Annecy, malgré leur rattachement à la province de Gaule Narbonnaise. Nous avons écarté par contre la ville d'*Augusta Praetoria*/Aoste en Italie, étant donné que la ville a été traitée de manière particulière lors du colloque⁴.

Le premier monument marquant du paysage alpin lié à Rome est le Trophée des Alpes érigé à La Turbie en 7-6 av. J.-C.⁵. Y sont nommés les peuples soumis à l'autorité impériale, tout en omettant certains groupements des Alpes Cottiennes, considérés comme fidèles à Rome. L'édifice met en avant son podium, sa rotondité, ses colonnes et la statue qui le surmonte (fig. 1). Empreinte importante de Rome, il s'affiche le long d'une route que l'on dira alpestre, menant dans les Gaules et en Espagne. Placée au même endroit, une borne milliaire⁶ est là pour illustrer cet autre marqueur du paysage important, répétitif, qui ponctue les grandes voies à travers l'Empire. C'est elle qui montre le souci constant des empereurs à entretenir les routes, mentionnant les restaurations régulières du réseau

¹ Voir Deschler-Erb 2008, pp. 265-273.

² Voir toutefois Bretaudeau 1996.

³ Cartes chez Segard 2009, fig. 2 et 10.

⁴ Voir la contribution de R. Mollo-Mezzena, ici-même, pp. \$\$\$-\$\$\$.

⁵ Formigé 1949; Lamboglia 1976; Binninger 2009.

⁶ Par exemple, *CIL* V 8103 = *ILGN* 4: Imp(erator) Caesar di[vi] / Traiani Parth[ici f(ilius)] / divi Nervae n(e)pos Tr[ai]a[n]i[n]us Hadrianus [Aug(ustus)] / pont(ifex) max(imus) trib(unicia) po[ti]t(estate) IX / co(n)s(ul) III viam Iuliam A[ug(ustam)] / [a] flum[i]ne T[re]bia quae] / vetustate intercid[er]at] / sua pecunia restituit / DCVI.

viaire en plus des distances parcourues. De manière caractéristique, on va la trouver au sortir du Grand Saint-Bernard avec la mention de l'empereur Claude, lui qui est apparemment à l'origine de l'aménagement de la route du col. C'est à Constantin que les bornes de la même région se réfèrent au IV^e siècle, en particulier le long de la voie poenine, sur ce trajet vers la nouvelle capitale d'Empire que devient Trèves⁷. Ainsi s'explique l'attention de l'administration constantinienne pour le bon maintien des routes dans cette direction.

Même si le caractère alpin de Cimiez/*Cemenelum* est discuté, malgré le statut de capitale des Alpes Maritimes que recouvre la ville, celle-ci reste le point de départ et de contrôle des routes des Alpes, sur le dernier contrefort du massif avant l'ouverture sur la mer⁸. Elle se voit dotée de monuments publics importants, après son changement de statut, passant de ville de garnison vraisemblablement à un municipe de droit latin en 63 apr. J.-C. : plusieurs établissements thermaux sont en fonction durant toute l'occupation du site, érigés à proximité d'un amphithéâtre, deux types d'édifices que l'on jugera nécessaires à la parure monumentale d'une capitale de l'Empire romain. Ajoutons à cela deux aqueducs ; l'un mentionné sur une inscription aujourd'hui perdue⁹, qui le dit réparé au III^e siècle par M. Aurelius Masculus, procureur de la province. Une autre inscription nous apprend l'existence, non attestée archéologiquement à ce jour, d'un ancien bâtiment de réunion (*scholam veterem*) reconstruit par le collège des vétérans établis dans cette cité et le gouverneur de la province¹⁰. Q. Domitius Paternus de son côté, duumvir, est désigné comme bienfaiteur de sa cité, *ampliator urbis* ; il a donc largement contribué à l'embellissement de sa ville par des constructions d'importance¹¹. Un magister du collège des dendrophores, quant à lui, L. Iunius Cornutus, offre un autel, le pavement de leur *schola* et son vestibule¹². Nous touchons là cependant à un autre type de bienfait qui ne concerne pas l'entier d'une communauté, mais qui s'inscrit dans un cadre privé, phénomène d'évergétisme qui a néanmoins une répercussion sur l'aménagement d'une cité, sur l'émulation entre collèges influents et la représentation qu'ils tiennent à répercuter dans la ville. De ce point-de-vue là, la construction d'un monument de spectacles constitue un marqueur fort du pouvoir. L'amphithéâtre est le bâtiment lié au culte impérial par excellence, là où va se retrouver en grande pompe le cortège de ceux qui offrent des spectacles de chasses ou de gladiatures pour leur cité aux jours anniversaires des empereurs. Cimiez bénéficie d'un tel lieu (fig. 2), permettant de réunir la population de toute une région sous l'égide du chef-lieu et de ses magistrats, représentants de Rome. Suse, Martigny et Briançon seront elles aussi agrémentées de tels édifices, implantés en bordure du réseau urbain¹³. L'édification de thermes publics, d'un véritable complexe balnéaire de trois bâtiments voisins dans le cas de Cimiez, entre bien évidemment en jeu dans l'illustration de la romanité, dans ce plus que l'on offre à ses concitoyens. Elle implique une maîtrise de l'eau et du combustible poussée, tout comme l'élaboration d'un système de construction complexe, qui conduit à une forte visibilité de ce type d'édifice non seulement dans la ville, mais aussi dans la région environnante par l'installation d'aqueducs¹⁴.

En remontant vers le nord et dans la Savoie romaine¹⁵ – mais l'exercice pourrait se faire dans le même sens tout le long des Alpes –, les travaux nécessaires au maintien d'un réseau routier apparaissent de manière évidente, tant au niveau des cols que du parcours à travers les plus grandes vallées.

C'est au long de ces axes principaux que vont s'installer les villes et les agglomérations secondaires, là où seront érigés les grands monuments, en particulier sur l'axe menant du col du Petit Saint-Bernard à Vienne et Lyon, par *Bergintrum* (Bourg-Saint-Maurice?), *Forum Claudii Ceutronum*/Aime-en Tarentaise, *Ad Publicanos* (Gilly?),

⁷ Wiblé 2008b, pp. 27-28, fig. 5.

⁸ Segard 2009, pp. 74-75; Ardisson 2004, pp. 247-251; Jannet-Vallat 2004.

⁹ *CIL* V 7881 = *ILS* 1367: M(arco) Aurelio Masculo / u(iro) e(gregio) / ob eximiam praesidatus / eius integritatem et / egregiam ad omnes homines / mansuetudinem et urgentis / annonae sinceram praebitionem / ac munificentiam et quod aquae / usum uetustate lapsum requi/situm ac repertum saeculi / felicitate cursui pristino / reddiderit / colleg(ia) III / quib(us) ex s(enatus) c(onsulto) c(oire) p(ermisum) est / patrono digniss(imo).

¹⁰ *AE* 1965, 195: Numinib(us) Aug(ustorum) / in honorem domus diuinae / emeriti consistentes Cemenelo / scholam ueterem de suo refecer(unt) / et dedicaerunt sub cura / Iuli Honorati proc(uratoris) Aug(usti) ex p(rimo) p(ilo).

¹¹ *CIL* V 7905: ---] / integritati [...] / bene merita [...] / Q(uinto) Domitio Q(uinti) f(ilio) [Pater]/no Iluio amp[liatori ur]/bis et collegio[rum III] / ciuitas Cemen[el(ensium)] / cuius publicatio[ne decurio]/nibus et IIIIIuiris ep[ulum...] / collegis tribus et [officialib(us) et] / populo omni oleum [dedit] / l(ocus) d(atus) d(ecreto) d(ecurionum).

¹² *CIL* V 7904 = *ILGN* 4: L(ucius) Bla() Iunius Cornutus / magister coll(egii) dendro/[p]hororum aram et pau/mentum scholae et pro/ nau de suo fecit / et sportulas dedit sing(ulis) / dendrophoris (denarios) singulos / et uinum passim diuisit.

¹³ Pour Martigny et Suse, voir *infra*; pour Briançon/*Brigantium*, municipe des Alpes Cottiennes, voir CAG 05 (1995), pp. 85-92, *ATLAS CULTUREL DES ALPES OCCIDENTALES* 2004, pp. 140-141 et 189, Segard 2009, pp. 75 et 77.

¹⁴ A propos d'aqueducs dans les Alpes, mentionnons encore, à côté de celui de Martigny (*infra*, p. \$\$\$), celui de Vence/*Vintium*, connu par l'inscription très fragmentaire *CIL* XII 6: ---] / IVO M[---] / Fauenti[---] / IVM STRV[---] / ---]SISM CL[---] / ---]I aquaedu[ctus]?

¹⁵ Autour de la Savoie à l'époque romaine, voir CAG 73 (1996), pp. 54-70.

Lemincum (Chambéry?), *Augustum/Aoste* (Isère), sur l'axe Turin-Vienne par le Montgenèvre, via *Segusio/Suse*, *Brigantium/Briançon* et *Cularo/Grenoble*, sur l'axe *Eporodia/Ivrea*–Plateau suisse, via *Augusta Praetoria/Aosta*, *Forum Claudii Vallensium/ Martigny* et *Tarnaiæ/Massongex*, etc.¹⁶. Dans le chef-lieu de la province des Alpes Grées, à Aime/*Axima*, le forum est seul pour l'instant à offrir des éléments à mettre au compte de la parure monumentale de la cité, grâce à la découverte de son portique¹⁷. Les dates manquent pour préciser sa construction, mais il faut sans doute le comprendre en fonction du nom que donnent à la ville plusieurs inscriptions, *Forum Claudii*, auquel on ajoute *Ceutronum* quand bien même la nomenclature n'est pas attestée sous cette forme: sa fondation doit au moins être attribuée à l'époque de l'empereur Claude. Une inscription de Bourg-St-Maurice, en amont de la cité, doit cependant être mentionnée, évoquant la réfection de digues et la restauration de ponts, de temples et de thermes, travaux payés par les empereurs Marc Aurèle et Lucius Vèrus¹⁸. Les débordements du torrent local ont certainement touchés des bâtiments publics de la ville d'Aime, comme l'attestent d'ailleurs les fouilles récentes par la mise en évidence de destructions violentes et de sédiments caractéristiques des dépôts postérieurs aux crues. Un même phénomène est attesté par une inscription à Gilly sous l'empereur Commode, dans une agglomération secondaire proche d'Albertville, vraisemblablement la station d'*Ad Publicanos* de la Table de Peutinger; le texte, perdu aujourd'hui, ne nous permet pas de connaître l'auteur des réfections d'ouvrages détruits qui, après débâcle, contribua à ramener les eaux dans leur lit¹⁹.

Le portique du forum d'Aime impressionne par ses dimensions, près de 7 m de largeur pour 200 m de longueur. Comme dans le cas du portique de l'*area publica* du forum de Nyon, une grande salle s'ouvrait sur la galerie, reliée par deux seuils qu'encadraient des bases de statues (fig. 3); l'une a livré le nom d'un gouverneur de la province des Alpes Grées, plus précisément Atrétiennes et Poénines, curateur d'Aosta, honoré du cheval public, T. Flavius Geminus, vers 200 apr. J.-C.²⁰. Plusieurs plaques et bases inscrites trouvées à proximité ont assurément été érigées sur le forum par les *Foroclaudienses Ceutrones* en l'honneur d'empereurs du I^{er} au IV^e siècle, avec ou sans le concours d'autres procurateurs²¹, illustrant ainsi non seulement l'importance du chef-lieu, mais aussi la nécessité d'une administration attentive, en particulier pour l'entretien et la surveillance des routes capitales que sont les deux grands axes du Petit et du Grand Saint-Bernard.

En bordure du grand axe menant au col du Petit-Saint-Bernard, un sanctuaire et un théâtre sont érigés à Châteauneuf, le temple étant dédié par des particuliers, par des indigènes, ceci dans un ensemble sanctuaire-théâtre comme on en trouve régulièrement en Gaule²². Le bâtiment est érigé grâce au financement des deux fils d'Atepo Primus (?) et Quartio²³. Leur plaque était scellée dans le sol du péribole du sanctuaire. Les nombreux graffitis permettent d'avancer le nom des divinités honorées sur place, Limetus, dieu local associé à Rome, à l'empereur, à Mercure et à Maia. Les mentions sont reportées sur tuiles et plus encore sur peintures murales, démontrant à quel point, au quotidien, les activités culturelles étaient étroitement liées à l'empereur, notamment à Néron²⁴.

Plus au nord, Annecy, le *vicus* de *Boutae*, en province de Narbonnaise, serait à considérer comme une agglomération urbaine, selon la détermination proposée par Bernard Rémy²⁵. Celle-là montre une parure monumentale exemplaire. Attestés autant par l'archéologie que par des inscriptions trouvées dans la région, les bâtiments offrent l'aménagement essentiel pour une bourgade érigée au carrefour de trois voies importantes, celle qui mène en Italie par le col du Petit Saint-Bernard, celle qui conduit à Genève et celle qui se dirige vers Vienne, le chef-lieu de cité des Allobroges²⁶. Dès l'époque flavienne, dans le dernier quart du I^{er} siècle apr. J.-C., un forum est aménagé au nord du *vicus*, avec sa grande place qu'occupait sans doute un temple. Il est bordé par une basilique, peut-être aménagée

¹⁶ Pour les principales voies à travers les Alpes Occidentales, voir Segard 2009, notamment fig. 10, p. 34 et pp. 246-248.

¹⁷ CAG 73 (1996), pp. 84-101 et Segard 2009, pp. 83-85.

¹⁸ *CIL* XII 107 (p. 805) = *ILAlp*-1, 54 = *ILS* 5868 (p. 186) = *AE* 1996, 981: [Imp(erator) Caes(ar) Marcus / Aurelius Antoninus / Aug(ustus) trib(unicia) potest(ate) XVII, / co(n)s(u)l III, pont(ifex) max(imus), p(ater) p(atriciae) et] / Imp(erator) Caes(ar) Lu(cius) / Aurelius Verus Au(gustus), / trib(unicia) potest(ate) III, co(n)s(u)l II, / [ui]as per fines Ceuro/[n]um ui torrentium / [e]uersas exclusis / [fl]uminibus et in nat[ur]alem alueum redu[ct]is, / m[ol]ibus pluri[bus] locis / opp[os]itis; item po[nt]es? / tem[pl]a et balin[ea] / pec[un]ia] sua, restit[uerunt].

¹⁹ *CIL* XII 2343 = *ILN*, *Vienne* 536: [Pro salute et incolum]itate [et Vic]tor[ia] / [Imp(eratoris) Caes(aris) M(arci) Aureli Com]modi An[ton]ini Aug(usti), / [Pii, Sarm(atici), Germanici m]ax(im)i, Br[i]tannici / [---]um uii flum[inis ---] / [aquis deriu]atis et tr[ansitu] restituito] / [---]. Cf. CAG 73 (1996), pp. 161-169, en part. 164; Barthélémy 2005-2006; Segard 2009, pp. 59-61.

²⁰ Bérard 1995 = *AE* 1995, 1021 = Rémy 1998, n° 28; CAG 73 (1996), pp. 86-89.

²¹ Rémy 1998, n° 8 à 19; certains des fragments inscrits n° 20 à 27 appartenaient à des inscriptions du même type.

²² CAG 73 (1996), pp. 141-148; Mermet 2002; Segard 2009, pp. 61-62.

²³ *ILN*, *Vienne* 462 = *AE* 1993, 1111: [Pri?]m[us] et] / Quartio, / Atepon(is) / [fl]i(li), Limet[o], / u(t) u(ouerant) s(oluerunt) l(ibentes) [m(erito)].

²⁴ *ILN*, *Vienne* 463-500, 501-511.

²⁵ CAG 73 (1996), pp. 57 et 60.

²⁶ CAG 74(1999), pp. 105-169; Serralongue 2002a; Segard 2009, pp. 49-52.

dans la seconde moitié du II^e siècle par un particulier²⁷, dont le nom, restitué à l'exemple d'une inscription de Cran-Gévrier²⁸, serait Sextus Caprius Atticianus, qui a voué aux empereurs (*Numinibus Augustorum*) une [basil?]*icam cum porticibus* qu'il a fait construire. S'appuyant contre les grands entrepôts ou portiques qui prennent place au sud du forum, des thermes sont installés à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. et transformés à la fin du II^e siècle²⁹; malgré la simplicité de leur plan, ils offrent tous les avantages d'un type d'édifice contribuant sinon à la parure monumentale d'une ville, tout au moins à la notoriété d'un haut personnage oeuvrant en faveur des habitants du *vicus*. Aucune dédicace ne nous en parle dans ce sens. C'est par contre le cas pour le théâtre établi au sud de *Boutae*, dont une inscription³⁰ atteste l'intervention d'évergètes pour sa construction et ses aménagements: le nom même de [th]eatrum (on pourrait aussi restituer [amphith]eatrum) se lit en effet sur une plaque apparemment incurvée qui pourrait avoir fait partie du bord arrondi de l'*orchestra* (*balteus*); des gradins, [sc?]amnis³¹, seraient mentionnés sur un autre bloc cintré et une plaque déjà mentionnée, trouvée au même endroit, porte deux noms au nominatif, personnages qui pourraient être en relation avec le théâtre, Sennius Marcianus et Sex(tus) Caprius Att(icianus?), ce dernier ayant peut-être œuvré pour la construction de la basilique. La parure n'est ici pas seulement monumentale, mais aussi statuaire: le gros pied en bronze d'une statue au moins grandeur nature a été trouvé dans la zone du forum, de même que trois fragments d'une ou de plusieurs statues colossales, un pouce, un auriculaire et un bout de paume, une main avec bague. Près du théâtre, un buste de l'empereur Antonin, deux bustes de magistrats (?) et le pied d'une statue colossale découverts dans une fosse, tous en bronze, sont de nouvelles marques de bienfaiteurs. Toujours à proximité du théâtre, la trouvaille d'une couronne de laurier en bronze qui devait être rattachée à une statue colossale, renvoie à une effigie vraisemblablement impériale, comme celles qui figurent régulièrement dans les édifices de spectacles. C'est encore à un monument public que se rattache un petit, mais lourd bouclier (*clipeus*) en bronze surmonté du buste de Rome divinisée³². Si l'ensemble de ces monuments d'Annecy, édifices ou sculptures, sont sans doute dus à des gestes publics, il en est d'autres signalés par des inscriptions trouvées alentours, qui sont essentiellement le fait de donateurs particuliers: des temples dans différents sites. L'horloge mentionnée sur une inscription de Talloires³³ avec ses grilles et ses statues, est l'œuvre d'un particulier, C. Blaesius Gratus; par son luxe, en comparaison de l'horloge d'Hadrien à Athènes, ce monument manifeste pleinement le pouvoir d'un haut personnage local.

Le cas d'Aix-les-Bains mériterait que l'on s'y arrête plus longuement. Il a bénéficié d'études récentes qui permettent de s'interroger sur l'emplacement du *vicus* d'*Aquae* ou plus généralement sur l'existence même d'une agglomération, tant les vestiges sont restreints: un arc, un temple, des thermes³⁴. L'impression donnée est celle d'un centre urbain, alors que l'élément principal est la présence d'une source curative, aménagée précocement avec un enclos et des constructions légères du côté est, auxquels vont succéder les thermes; les inscriptions découvertes dans les lieux nous fournissent le nom de la divinité qui y était honorée, Bormo ou Borvo. Au-dessous de la terrasse des thermes, au centre de l'espace, se trouve un arc qui fait face et aux thermes et au temple dit de Diane daté du II^e siècle; haut de 9,15 m et large de 7,10 m, il a été érigé par L. Pompeius Campanus. Il comporte huit niches du côté ouest avec l'inscription des membres de la famille de Campanus. Les niches supérieures devaient recevoir les portraits des personnes mentionnées. L'interprétation de l'arc comme funéraire et non pas comme un monument placé à l'intérieur d'une agglomération serait renforcée par la nouvelle interprétation du temple, dans son enclos du côté ouest. Connue comme l'un des temples romains les mieux conservés de France, il présente un podium haut de près de 3,30 m, une *cella* de 10,60 m x 10,30 m et des murs en avancée entourant deux colonnes (*in antis*) disparues (fig. 4). Il aurait été édifié dans le courant du II^e siècle. Selon Philippe Leveau, c'est d'un tombeau-temple qu'il faut parler, auquel il faudrait adjoindre une statue de Perséphone trouvée à proximité, statue funéraire issue de la

²⁷ CIL XII 2533 = ILN, Vienne 747: [Nu]minibus Au[gustorum / basil?]*icam cum po*[rticibus] / [---]us Att[i]cia[nus d(e) s(uo) d(edit)]. La restitution du mot *basilica* n'est pas du tout assurée; on peut, à l'instar d'une inscription de Martigny (voir ci-dessous, note 44), par exemple, proposer le mot *fabrica*.

²⁸ CIL XII 2538 = ILN, Vienne 773: [---]Sennius Marcianus et Sex(tus) Caprius Att[---].

²⁹ Serralongue 2002b.

³⁰ CIL XII 2539 = ILN, Vienne 772, trouvée avec des blocs de gradins cintrés dans le secteur de la chapelle de Beauregard, à Cran-Gévrier, au nord-ouest d'Annecy: ---eatrum et [---].

³¹ AE 1966, 245 = ILN, Vienne 765: [---]AMNIS[---]. La restitution *sc*[amnis] est vraisemblable, mais on peut penser aussi au mot *amnis*, le cours d'eau.

³² Chevallier 1978.

³³ CIL XII 2522 = ILS 5624 = ILN, Vienne 739: *Horologium cum suo aedificio et / signis omnibus et clatris / C(aius) Blaesius, C(ai) fil(ius), Voltinia (tribu), Gratus ex HS n(ummum) X(milibus) / et eo amplius ad id horologium adminis/trandum seru(u)m HS n(ummum) IIII (miliu)m d(e) s(ua) p(ecunia) d(edit).*

³⁴ CAG 73 (1996), pp. 102-113; Canal et Tarpin 2002; Leveau *et alii* 2005-2006; Segard 2009, pp. 54-56.

copie d'un original de Corinthe³⁵. Quoi qu'il en soit, arc et temple sont la marque de deux grandes familles locales qui ont tenu à signifier leur présence à proximité de thermes thérapeutiques d'importance.

Le cas de Grenoble, d'abord *Cularo*, illustre quant à lui parfaitement la manifestation du pouvoir à la fin de l'Empire romain³⁶. Ville où séjournent de nombreux magistrats de la cité de Vienne, elle est dotée d'une enceinte à la fin du III^e siècle qui, suivant un phénomène bien connu dans les villes de l'Antiquité tardive, réduit fortement l'espace urbain. Cette transformation lui doit la construction de deux portes par les empereurs Dioclétien et Maximien, la *porta Romana* appelée *Iovia* au sud et la *porta Viennensis* appelée *Herculea* au nord³⁷. La dédicace mentionne par ailleurs la construction d'autres édifices dits intérieurs, sans doute à mettre en relation avec des bâtiments publics aménagés au moment du changement de statut de la ville devenue chef-lieu de cité. La ville prendra le nom de *Gratianopolis* à la fin du IV^e siècle.

La ville de Suse illustre sur l'autre versant des Alpes les aménagements que l'on attend d'une ville d'importance, élaboration du système d'eau, édifice de spectacle, avec un amphithéâtre et ce que l'on peut aujourd'hui assurer comme étant un forum³⁸ (fig. 5). La ville recèle deux monuments exemplaires pour la manifestation précoce du pouvoir romain en liaison avec les dirigeants locaux. Philippe Leveau s'y est arrêté durant ces journées. Soulignons la présence, à un point stratégique du réseau viaire de la ville, de ce que l'on a appelé un *hérôon*, monument funéraire dressé en l'honneur de Cottius, le très haut personnage local, fils du roi Donnus. A proximité, sur la rue, mais en bordure d'un bâtiment qu'il faut sans doute mettre en relation avec la partie publique du forum des Ségusiens, la tête d'une statue en bronze d'Agrippa a été découverte, aujourd'hui conservée au Metropolitan de New York. La présence d'une telle statue se comprend sans doute en relation avec l'intervention d'Agrippa dans l'établissement d'un traité avec Cottius. Elle est aussi l'illustration d'ensembles statuaires qui prenaient place tout autour du forum, images de l'empereur et de ses proches ou de sa famille, à l'endroit où les grands du lieu, comme le montrent les autres aménagements de *fora*, tiendront à figurer. L'arc dédié à Auguste en 9/8 av. J.-C. par Cottius, fils de Donnus, est le deuxième monument à avoir fait couler beaucoup d'encre (fig. 6). La dédicace mentionne, dans un souci proche de celui du trophée de La Turbie, les peuples mis sous la préfecture de Cottius. La frise est elle-même tout un programme. Sa disposition en entablement et l'architecture adoptée par l'arc en font un modèle augustéen par excellence. Celui-ci affiche, on ne peut mieux, le choix du discours de Rome par un membre éminent de l'élite ségusienne, sans retard sur la Capitale.

La récente découverte du temple du forum n'a, elle non plus, pas fini de faire parler d'elle³⁹. Elle amène en effet à reconsidérer complètement l'urbanisme de la ville en fonction de cet espace qui se doit d'être central dans une cité. Au IV^e siècle, la ville est dotée d'une enceinte réduite, le forum étant laissé à l'extérieur du rempart. Un aqueduc est aménagé en même temps que les thermes dits de Gratien, donc construits sous les règnes de Gratien et de Valentinien⁴⁰: ... *Magn(us?) Aput...*, « gouverneur des Alpes Cottiennes, a achevé les thermes, les a ornés et rendus à l'usage de la cité ségusienne; il en a donné les tuyaux et a construit l'aqueduc ... ». Nous sommes dans une capitale de province et c'est le procureur qui est à l'œuvre.

Forum Claudii Vallensium, Martigny (fig. 7), pourrait aussi à lui seul illustrer les différentes formes d'empreintes du pouvoir dans un contexte alpin⁴¹. A côté de monuments donnant à voir les signes évidents d'une élite romanisée – l'amphithéâtre, le forum et le temple adjacent (fig. 8) –, trois inscriptions doivent être mentionnées dans ce sens. La première est celle qui fait allusion à un nymphée et à un aqueduc construits sur l'ordre de Valérien

³⁵ Leveau 2007.

³⁶ Rémy et Jospin 2002; Rémy et Jospin 2006, pp. 95-110; Segard 2009, pp. 52-53.

³⁷ *CIL* XII 2229 = *ILS* 620 = ILN, Vienne 366: D(omini) N(ostris) Imp{p}(erator) Caes(ar) Gaius Aurel(ius) Valerius Diocletianus, P(ius) F(elix), Inuictus, Augustus et Imp(erator) Caesar Marcus Aurel(ius) Valerius Maximianus, Pius, Felix / Inuictus, Aug(ustus) muris Cularonen-sibus cum interioribus aedificiis, prouidentia sua institutis adque perfectis, portam / Romanam Iouiam uocari iusserunt

D(omini) N(ostris) Imp{p}(erator) Caes(ar) Gaius Aurel(ius) Valerius Diocletianus, P(ius) F(elix), Inuictus, Augustus et Imp(erator) Caesar Marcus Aurel(ius) Valerius Maximianus, Pius, Felix / Inuictus, Aug(ustus) muris Cularonensibus cum interioribus aedificiis prouidentia sua institutis adque perfectis, portam / Viennensem Herculeam uocari iusserunt

³⁸ Chrzanovski 2006, pp. 269-289 (avec bibliographie jusqu'en 1996); Segard 2009, p. 75.

³⁹ Cf. Barello 2007 et 2008.

⁴⁰ *CIL* V 7250 = *ILS* 570; en dernier lieu, Menella 2007, p. 962 pour le nom du gouverneur: Saluis D(ominis) N(ostris) (tribus) Valente, Gratiano et Valentiniano Imp(eratoribus) [perp(etuis) Aug(ustis) (tribus) b(ono) r(ei) p(ublicae) n(at)is (?) / thermas Gratianas dudum coeptas et omissas Mag(nus) (?) Aput[---, praeses] / Alp(ium) Cott(iarum) extruxit, ornauit et usui Segusinae reddidit ciuit[at]is --- re]/formaui, fistulas dedit, aquam deduxit ne quid uel utilitati uel us[sibus] deesset] (?)

⁴¹ Wiblé 2008a; Segard 2008, 78-81.

en 253 apr. J.-C., au carrefour de la rue principale et de la rue du nymphée⁴²; comme les thermes de l'*insula* 29 proches du forum à Avenches, construits par la grande famille des *Camilli*, à l'exemple des thermes et des aqueducs de Rome même, *Forum Claudii Vallensium* a droit à une parure impériale telle qu'elle existe dans toutes les grandes villes du monde romain. Une deuxième inscription va dans le même sens en mentionnant des bains (*balneae*) reconstruits « comme avant », *ad pristinam faciem*, signe cette fois-ci de la pérennité recherchée de l'embellissement de la cité, d'autant qu'il est dû à un *Aufidius*, procureur de l'empereur, gouverneur de la province⁴³. La troisième inscription mentionne, elle, la reconstruction, également par un procureur, d'une *fabrica*, un bâtiment de fonction indéterminée, avec ses boutiques et son auditoire chauffé que l'on serait bien tenté de lier à une sorte d'université du Valais antique⁴⁴. Une quatrième inscription mérite encore d'être signalée ici, celle qui a été reportée sur un autel consacré à IOM, Jupiter Optimus Maximus, commémorant la reconstruction de fond en comble d'un temple par le procureur Iulius Constitutus⁴⁵.

Jupiter Optimus Maximus n'est pas honoré uniquement par de grands personnages régionaux. A Massongex, l'antique *Tarnaiae*, c'est un soldat de la VIII^e légion Auguste qui fait restaurer en l'honneur du dieu un bassin, un *labrum*, délabré⁴⁶. La présence d'un militaire n'est pas faite pour étonner dans un endroit de rupture de charges, de pont sur le Rhône, point de départ de la partie navigable du cours d'eau jusqu'au lac Léman. C'est sans doute la présence de soldats comme son emplacement judicieux à proximité du pont et du passage principal à travers le bourg qui est à l'origine de l'implantation précoce d'un petit complexe de thermes publics d'époque augustéenne; le fait est que ceux-ci renferment une mosaïque ornée de pugilistes, datée aujourd'hui des années 30 apr. J.-C., la mosaïque figurée la plus précoce de Suisse⁴⁷.

Point névralgique où tout passe et tout converge, le col du Grand Saint-Bernard voit l'érection d'un temple à Jupiter Poeninus certainement sous l'impulsion de l'empereur; quelques fragments d'une inscription mentionnent en effet un empereur flavien qui pourrait être sinon le constructeur du temple du moins de sa réfection (fig. 9)⁴⁸. On peut penser que la première phase de construction est de période augustéenne, des monnaies gauloises et républicaines dans les remblais adjacents permettant d'aller dans ce sens. Ce temple – nous en sommes convaincus – devait être un bâtiment élevé qui se devait de marquer l'emprise de Rome au sommet des Alpes, dans un registre comparable au trophée de La Turbie.

En guise de conclusion, nous aimerions souligner à quel point certaines constantes se dégagent des monuments publics mentionnés ou construits autour des Alpes: ils font essentiellement partie de la parure des villes et des agglomérations secondaires, ils apparaissent surtout dans les vallées, au-dessous de 1000 m, à quelques exceptions près comme le temple de Jupiter au Grand Saint-Bernard. Autre constat: les gouverneurs de province sont à l'œuvre dans les capitales et tiennent à le montrer⁴⁹. Ce sont davantage des particuliers qui se manifestent dans les agglomérations secondaires. Les villes affichent donc leur pouvoir sur la région qui les entoure, dans un sens parfaitement romain de l'*humanitas*. La nature hostile, négative pour l'homme que représentent les Alpes en tant que nature sauvage, difficile, devient dans les villes paysage civil, marque d'une qualité de vie faite pour l'homme, grâce à l'autorité de Rome.

⁴² Van Berchem et Wiblé 1982, p. 177-182 = *AE* 1982, 674: [Imp(erator) Caesar P(ublius) Li]cinius[s Va]lterianus / [Pius Felix Inui]ctus [A]ugustus / [Restituto?]r orbis [F(oro)cl(audiensibus) Vallen?]sibus / suis [aqua]m p[er]r[ed]uc[i] et ni]mfaeum / exstr[ui] ius[sit] [---]orius / Seue[---] u(ir) e[gregius] p[ro]c[ur]ator de[u]otus / numi[ni] maiestatiq[ue] e[ti]us.

⁴³ *AE* 1993, 1099: [B]alneas ui ignis ab/[s]umptas M(arcus) Aufidius Ma/ximus u(ir) e[gregius] proc(urator) Aug(usti ou -ustorum) n(ostri ou -ostrorum) / praeses prouincia[e] / [ad pristin]am faciem / [restau]rauit

⁴⁴ Collart 1941, p. 18-24 n° 10, pl. 4, 10 = *AE* 1945, 124) = H.-M. 1941, p. 204, n° 44 = Walser III, p. 60, n° 273: Fabri[cam fun]ditus [e]r[utam], / cum [portic]u et taber[nis], / ui igni[s abs]umpta, res[t]itu[it], / in qua aud[it]orium [h]ypo/caustum a solo exstruxit, / Titus Coel[ti]us [...n]ianus, / [uir] egre[gi]us, p[ro]c[ur]ator / [Aug]ust(orum ou -i) nostr(orum ou -i).

⁴⁵ Wiblé 1998, pp. 182-185 (*AE* 1998, 871): I(oui) O(ptimo) M(aximo). / Iul(ius) Con/stitutus, / proc(urator) Aug(usti) n(ostri), / templum a / solo resti/tuit.

⁴⁶ Collart 1941, pp. 4-6, n° 2, pl. 2, 3; H.-M. 1941, p. 209, n° 58; *AE* 1945, 122; Walser III, p. 68, n° 277: I(oui) O(ptimo) M(aximo) / Cas-sius Carantinus mil(es) / leg(ionis) VIII Aug(ustae) / labrum uetustate / [c]o[n]l[ab]s(um) de suo restituit / [u]otum] s(oluit) l(ibens) m(erito).

⁴⁷ Paccolat *et alii* 2001; Fuchs 2006; Wiblé 2007b.

⁴⁸ André 2008; Wiblé 2007a; Wiblé 2008b.

⁴⁹ Lamoine 2009; Ebnöther, Wiblé et Janke 2010.

BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

- AE 1888, *L'Année Epigraphique*, Paris 1888
- ALPIS GRAIA 2006, PHILIPPE LEVEAU *et alii*, *Alpis Graia Archéologie sans Frontières au Col du Petit-Saint-Bernard*, Aosta 2006 [projet INTERREG IIIA, Séminaire de clôture, 2/4 mars 2006, Aosta].
- ALPIS POENINA 2008, LORENZO APPOLONIA, FRANÇOIS WIBLÉ et PATRIZIA FRAMARIN (dir.), *Alpis Poenina, Grand Saint-Bernard, Une voie à travers l'Europe*, Aosta 2008 [projet INTERREG IIIA, Séminaire de clôture, 11/12 avril 2008, Fort de Bard (Vallée d'Aoste)].
- ANDRÉ 2008, PIERRE ANDRÉ, «Essai de restitution du Temple Romain du Col du Grand Saint-Bernard dédié à Jupiter Poeninus», in: *ALPIS POENINA* 2008, pp. 69-78.
- ARDISSON 2004, SANDRINE ARDISSON, «Présentation des sites de Cimiez et de Nice (colline du château): nouvelles approches», in: Alain Ferdière (dir.), *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*, Actes du Colloque de Tours, 6-8 mars 2003, Tours 2004, pp. 247-254 (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 25).
- ATLAS CULTUREL DES ALPES OCCIDENTALES 2004, Colette Jourdain-Annequin (dir.), *Atlas culturel des Alpes occidentales, de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*, Paris, Picard 2004.
- BARELLO 2007, FEDERICO BARELLO, «Archeologia urbana a Segusio», in: *FORME ET TEMPI DELL'URBANIZZAZIONE NELLA CISALPINA* 2007, pp. 261-266.
- BARELLO 2008, FEDERICO BARELLO, «Segusio, nuovi dati archeologici sulla nascita di una capitale », in: *ALPIS POENINA* 2008, pp. 431-438.
- BARTHÉLEMY 2005-2006, HENRI BARTHÉLEMY, «Gilly, une agglomération gallo-romaine dans la Combe de Savoie», *Revue Archéologique de Narbonnaise* 38-39, 2005-2006, pp. 37-44.
- BARTHÉLEMY *et alii* 2007, HENRI BARTHÉLEMY, CHRISTIAN MERMET et BERNARD RÉMY, *La Savoie gallo-romaine, histoire et archéologie*, Mémoires et documents de la Société savoisienne d'Histoire et d'Archéologie XCIX, 1997.
- BÉRARD 1995, FRANÇOIS BÉRARD, «Un nouveau procurateur à Aime en Tarentaise», *Gallia* 52, 1995, pp. 343-358.
- BINNINGER 2009, SOPHIE BINNINGER, *Le trophée d'Auguste à La Turbie*, Paris 2009.
- BRETAUDEAU 1996, GEORGES BRETAUDEAU, *Les enceintes des Alpes-Maritimes*, Nice 1996.
- CAG 05 (1995), ISABELLE GANET, GUY BARRUOL, GUY BERTUCCHI, *Les Hautes-Alpes*, Paris 1995 (Carte archéologique de la Gaule 05).
- CAG 73 (1996), BERNARD RÉMY, FRANÇOISE BALLETT et EMMANUEL FERBER, *La Savoie*, Paris 1996 (Carte archéologique de la Gaule 73).
- CAG 74(1999), FRANÇOIS BERTRANDY, MICHÈLE CHEVRIER, JOËL SERRALONGUE, *La Haute-Savoie*, Paris 1999 (Carte archéologique de la Gaule 74).
- CANAL et TARPIN 2002, ALAIN CANAL, MICHEL TARPIN, «Le temple romain d'Aix-les-Bains (Savoie)», in: *LES ALLOBROGES* 2002, pp. 152-157.
- CHEVALLIER 1978, RAYMOND CHEVALLIER, «Note sur un bronze d'Annecy», *Annesci* 21, 1978, pp. 134-145.
- CHRZANOVSKI 2006, LAURENT CHRZANOVSKI, *L'urbanisme des villes romaines de Transpadane (Lombardie, Piémont, Vallée d'Aoste)*, Montagnac 2006 (Archéologie et Histoire Romaine 16).
- CIL 1863, Corpus Inscriptionum latinarum, Berlin 1863
- COLLART 1941, PAUL COLLART, «Inscriptions latines de St-Maurice et du Bas-Valais», *Revue suisse d'art et d'archéologie* 3, 1941, pp. 1-24 et 65-76.
- DESCHLER-ERB 2008, ECKHARD DESCHLER-ERB, «Instrumentum et militaria du Grand Saint-Bernard», in: *ALPIS POENINA* 2008, pp. 257-309.
- EBNÖTHER, WIBLÉ et JANKE 2010, CHRISTA EBNÖTHER, FRANÇOIS WIBLÉ, ROSANNA JANKE, «Les Alpes n'échappent pas à la mainmise de Rome», *Archéologie Suisse* 33, 2, 2010, pp. 42-49.
- FORME ET TEMPI DELL'URBANIZZAZIONE NELLA CISALPINA 2007, LUISA BRECCIAROLI TABORELLI (a cura di), *Forme et tempi dell'Urbanizzazione nella Cisalpina (II secolo a. C.-I secolo d. C.)*, Borgo S. Lorenzo 2007 (Atti delle Giornate di Studio, Torino 4-6 maggio 2006).

- FORMIGÉ 1949, JULES FORMIGÉ, *Le trophée des Alpes: La Turbie*, Paris 1949 (Gallia Supplément 2).
- FUCHS 2006, MICHEL FUCHS, «Boxe à Massongex entre 30 et 40 de notre ère», in: Sandrina Cirafici (réd.), «*Y'en a point comme nous!*» *Nos ancêtres les Celtes... et les Romains!* Bex 2006, pp. 47-50 (Catalogue d'exposition au Musée historique du Chablais).
- GALLAY 2006, ALAIN GALLAY (dir.), *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, Gollion 2006.
- H.-M. 1941, ERNST HOWALD et ERNST MEYER, *Die römische Schweiz, Texte und Inschriften mit Übersetzung*, Zurich 1941.
- ILGN, EMILE ESPÉRANDIEU, *Inscriptions latines de la Gaule (Narbonnaise)*, Paris 1929.
- ILN, Vienne, BERNARD RÉMY (dir.), *Inscriptions latines de Narbonnaise (I.L.N.)*, V, Vienne, XLIV^e supplément à Gallia, Paris 2004-2005.
- ILS 1892/1916, HERMANN DESSAU, *Inscriptiones Latinae selectae*, Berlin 1892-1916 [I/1892 (1-2956); II, 1/1902 (2957-7210); II, 2/1906 (7211-8883); III, 1/1914 (indices I-IX, jusqu'à 9522); III, 2/1916 (supplementa, addenda 8884-9522, corrigenda, indices X-XVII)].
- JANNET-VALLAT 2004, MONIQUE JANNET-VALLAT, «Cimiez/Cemelum (Alpes Maritimes), (civitas des Vediantii), Province des Alpes Maritimes», in: Alain Ferdière (dir.), *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*, Actes du Colloque de Tours, 6-8 mars 2003, Tours 2004, pp. 405-410 (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 25).
- LA VILLE DES ALPES OCCIDENTALES 2008, PHILIPPE LEVEAU et BERNARD RÉMY (dir.), *La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine*, Les cahiers du CRHIPA n° 13, Grenoble 2008 (Actes du Colloque international, Grenoble, UPMF, UFR Sciences Humaines, 6-8 octobre 2006).
- LAMBOGLIA 1976, NINO LAMBOGLIA, *Le trophée d'Auguste à La Turbie*, Bordighera 1976⁴ (Itinéraires figures 4).
- LAMOINE 2009, LAURENT LAMOINE, *Le pouvoir en Gaule romaine*, Clermont-Ferrand 2009.
- LES ALLOBROGES 2002, JEAN-PASCAL JOSPIN (coord.), *Les Allobroges, Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes, de l'Indépendance à l'époque romaine (4^e siècle av. J.-C. - 2^e siècle apr. J.-C.)*, Cat. Expo, Grenoble 2002.
- LEVEAU 2007, PHILIPPE LEVEAU, «Aix-les-Bains et son tombeau-temple: "ruralité" et "urbanité" d'un vicus allobroge», *Gallia* 64, 2007, pp. 279-287.
- LEVEAU *et alii* 2005-2006, PHILIPPE LEVEAU, BERNARD RÉMY, ALAIN CANAL, MAXENCE SEGARD, «Aix-les-Bains, vicus thermal et bourg rural», *Revue Archéologique de Narbonnaise* 38-39, 2005-2006, pp. 85-103.
- MENNELLA 2007, GIOVANNI MENNELLA, «Ri delle *Alpes Cottiae*: Ornamento della documentazione», in: *Acta XII Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae* (2002), Barcelone 2007, pp. 959-963.
- MERCANDO 1993, LILIANA MERCANDO (a cura di), *La Porta del Paradiso, Un Restauro a Susa*, Turin 1993 (Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte, Monografie 2).
- MERMET 2002, CHRISTIAN MERMET, «Châteauneuf-les-Boissons: un sanctuaire d'agglomération secondaire», in: *LES ALLOBROGES* 2002, pp. 158-159.
- PACCOLAT *et alii* 2001, OLIVIER PACCOLAT, CAROLINE BRUNETTI, MARC-ANDRÉ HALDIMANN et CARINE WAGNER, *Les thermes de Massongex revisités*, TERA 2001 (Rapport non publié).
- RÉMY 1998, BERNARD RÉMY (avec la collaboration de François Bertrand), *Inscriptions Latines des Alpes (I.L.Alpes) I, Alpes Graies*, Chambéry – Grenoble 1998 (Bibliothèque des Etudes Savoyennes V).
- RÉMY et JOSPIN 2002, BERNARD RÉMY, JEAN-PASCAL JOSPIN *et alii*, *Grenoble à l'époque gallo-romaine d'après les inscriptions. Inscriptions latines de Grenoble et de son agglomération (Corenc, Gières, Echirolles, Eybens, Sassenage, Seyssinet-Pariset)*, Grenoble 2002.
- RÉMY et JOSPIN 2006, BERNARD RÉMY ET JEAN-PASCAL JOSPIN, *Cularo, Gratianopolis*, Grenoble, Lyon 2006.
- SEGARD 2009, MAXENCE SEGARD, *Les Alpes Occidentales Romaines. Développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaule Narbonnaise, Italie, provinces alpines)*, Aix-en-Provence 2009 (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine 1).
- SERRALONGUE 2002a, JOËL SERRALONGUE, «L'agglomération de Boutae (Annecy)», in: *LES ALLOBROGES* 2002, pp. 110-115.
- SERRALONGUE 2002b, JOËL SERRALONGUE, «Les thermes d'Annecy», in: *LES ALLOBROGES* 2002, pp. 134-135.

- VALLIS POENINA 1998, FRANÇOIS WIBLÉ *et alii*, *Vallis Poenina. Le Valais à l'époque romaine (I^{er} siècle – V^e siècle après J.-C.)*, Sion 1998 (Publication accompagnant l'exposition, Musées cantonaux du Valais, Sion, 28 novembre 1998-29 août 1999).
- VAN BERCHEM *et* WIBLÉ 1982, DENIS VAN BERCHEM *ET* FRANÇOIS WIBLÉ, «L'inscription du nymphée de Martigny», *Annales valaisannes* 57, 1982, pp. 177-182.
- WALSER III, GEROLD WALSER, *Römische Inschriften in der Schweiz, für den Schulunterricht ausgewählt, fotografiert und erklärt, III. Teil: Wallis, Tessin, Graubünden, Meilensteine aus der ganzen Schweiz* (n° 249-323), Berne 1980.
- WIBLÉ 1998, FRANÇOIS WIBLÉ, «Deux procureurs du Valais et l'organisation de deux districts alpins», *Antiquité Tardive, Revue internationale d'histoire et d'archéologie (IV^e- VIII^e s.)* 6, 1998, pp. 181-191.
- WiblÉ 2007a, FRANÇOIS WIBLÉ, «Le temple de Jupiter Poeninus, au sommet du col du Grand Saint-Bernard, érigé ou reconstruit à l'époque flavienne?», *Bulletin d'Etudes Préhistoriques et Archéologiques Alpines VII-VIII*, 1996-1997, pp. 19-26
- WIBLÉ 2007b, FRANÇOIS WIBLÉ, «La voie du col du Grand Saint-Bernard et l'urbanisation de la *Vallis Poenina*. Le cas de l'agglomération indigène de *Tarnaia*-Massongex et de *Forum Claudii Vallensium*-Martigny, forum fondé par décision impériale», in: *FORME ET TEMPI DELL'URBANIZZAZIONE NELLA CISALPINA 2007*, pp. 147-153.
- WIBLÉ 2008a, FRANÇOIS WIBLÉ, *Martigny-la-Romaine*, Martigny 2008.
- WIBLÉ 2008b, François WiblÉ, «Le Col du Grand Saint-Bernard à l'époque romaine d'après les sources écrites», in: *ALPIS POENINA 2008*, pp. 23-30.



Fig. 1 - *Le trophée de La Turbie.*
Photo F. Wibl , Martigny.



Fig. 2 - *Cimiez/Cemenelum, l'amphith tre.* *Photo F. Wibl , Martigny.*

Plan du forum d'Aime : assemblage réalisé d'après les plans du S.R.A. (forum), de la S.S.H.A. (montée du Poëncet) et de l'O.P.A.C. (immeubles)
(dessin H. Barthélémy).

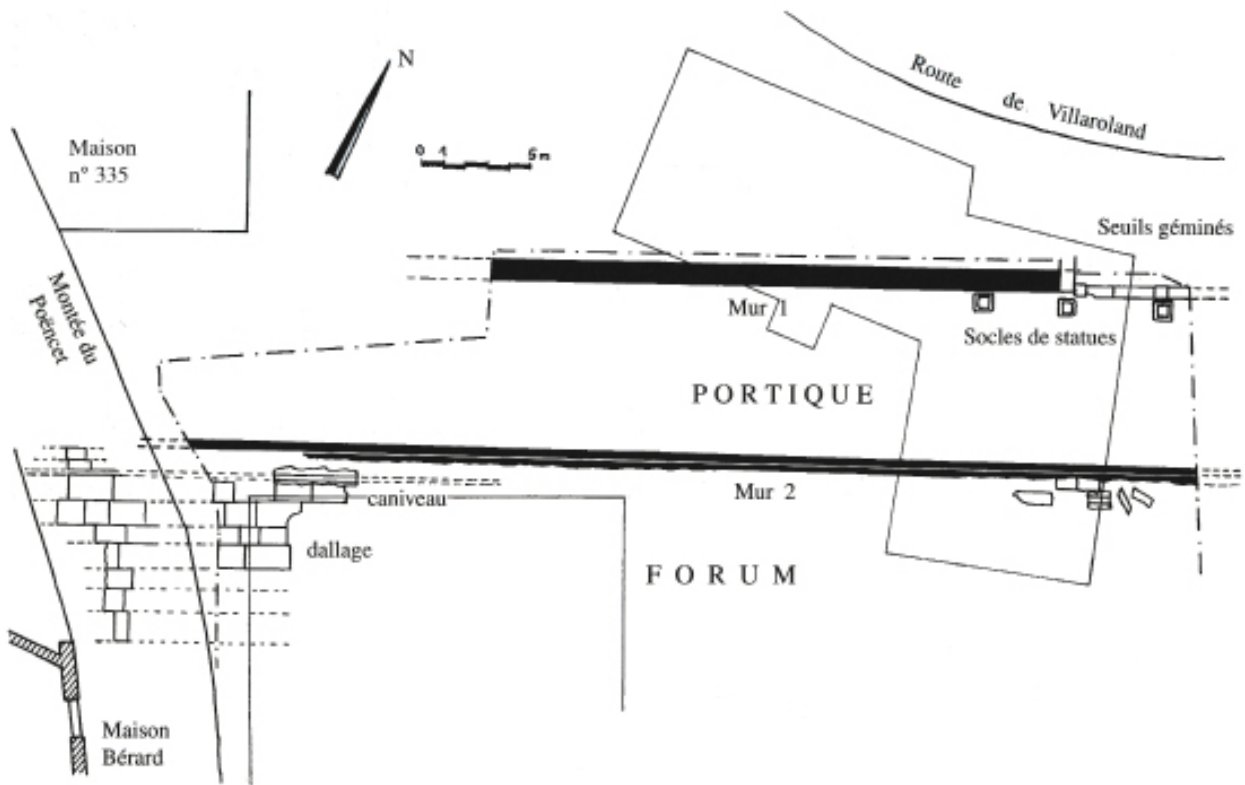


Fig. 3 - Plan du forum d'Aime/Axima, détail du portique et de la place dallée du forum. Extrait de Barthélémy et alii 1997, fig. 117, p. 156.



Fig. 4 - Restitution du tombeau-temple d'Aix-les-Bains/Aquae. Dessin d'Alain Canal, extrait de LES ALLOBROGES 2002, p. 152.

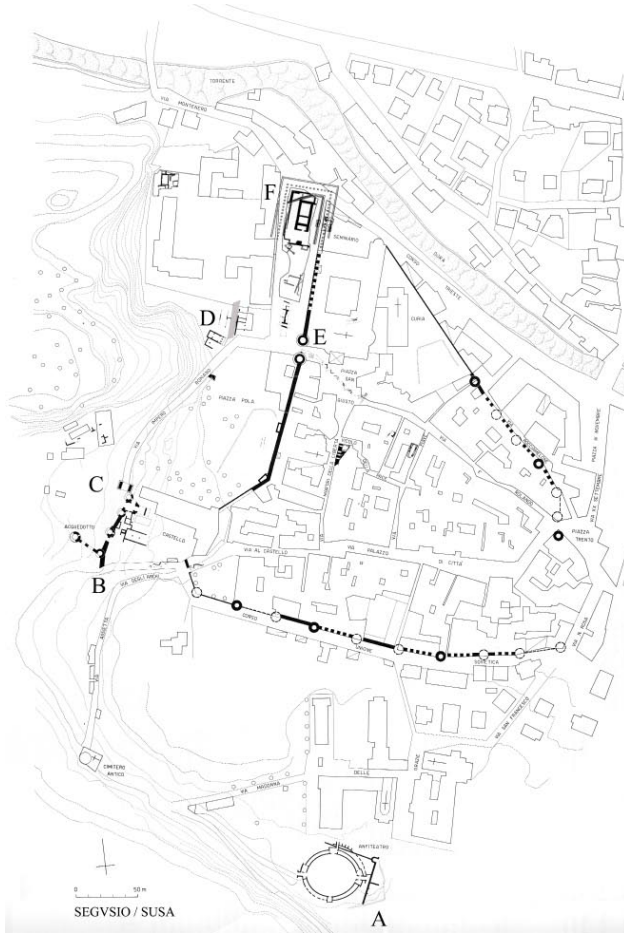


Fig. 5 - Plan archéologique de Susa/Segusio, d'après Mercado 1993 p. 109, fig. 136 et Barello 2008, p. 432, fig. 2. A: amphithéâtre; B: aqueduc et murs du Castello; C: arc d'Auguste; D hérôn de Cottius(?); E: porta Savoia de l'enceinte du Bas-Empire; F: temple du forum entouré d'un porticus triplex.



Fig. 6 - Arc d'Auguste à Suse. Photo F. Wibl , Martigny.



Fig. 7 - *Restitution de la ville de Martigny/Forum Claudii Vallensium. Aquarelle de Benoît Clarys d'après les indications de FW.*



Fig. 8 - *Martigny/Forum Claudii Vallensium. Maquette du forum avec emplacement du temple adjacent, d'après l'étude de Pierre André.*



Fig. 9 - *Restitution du temple de Jupiter Poeninus au col du Grand Saint-Bernard.*
Étude et dessin de Pierre André.